

tensifie. A moins que les dirigeants politiques n'aient la vue courte (ce qui n'est jamais impossible), les relations et les mécanismes du Commonwealth devraient, à mon avis, être toujours plus utilisés pour répondre à ce besoin. Il ne s'agit nullement d'une solution de rechange aux Nations Unies ou aux organisations nationales ou régionales, mais tout simplement d'un complément précieux.

Dans le domaine des relations économiques entre pays riches et pays en voie de développement, le Commonwealth a une belle occasion de jouer un rôle encore plus important si l'on veut éviter les affrontements et procéder à des rajustements de politique. Les problèmes ne disparaîtront pas, ils risquent même de s'accroître à mesure que le rythme de l'évolution croît; j'espère toutefois que les difficultés s'aplaniront.

Causes des difficultés

En politique, elles peuvent être imputables à la complexité intrinsèque des problèmes, tout comme à l'ambivalence des attitudes (particulièrement difficile à éviter au début entre les anciens maîtres et leurs administrés), à l'indifférence dont font parfois preuve les dirigeants, à l'ignorance et aux préjugés de certains secteurs de la population dans des pays différant par la race, la culture ou la situation économique, et enfin, à des politiques bornées ou isolationnistes, que ce soit sur le plan géographique, économique ou social. Nous avons surmonté beaucoup de ces obstacles, ils pourraient resurgir, mais ce n'est pas une nécessité.

Dans la politique, on est parfois tenté, c'est inévitable, d'agir pour la galerie,

c'est-à-dire pour l'opinion publique de son pays, et même au prix de l'exacerbation des problèmes réels. Il va sans dire que les chefs du Commonwealth, comme les autres, n'échappent pas à cette règle. Toutefois, les réunions du Commonwealth, qu'elles touchent aux domaines publics ou privés, ont eu une très grande valeur éducative pour les participants en élargissant les relations, les connaissances, la compréhension et les liens d'amitié en dépit des différences raciales, culturelles, économiques et géographiques qui peuvent diviser l'humanité. Le Commonwealth n'est pas seulement une association d'amis, c'est une association qui peut favoriser la création de liens d'amitié, et elle réussit à le faire.

Au cours de la période de transition dont j'ai traité, il était important de donner une image de marque exacte du Commonwealth. La majorité des hommes d'État qui l'ont créé et lui ont donné sa forme y ont vu essentiellement un instrument pouvant aider à construire l'avenir; voilà pourquoi ils lui accordent tant de valeur. Pour une partie de la population de leurs pays respectifs, c'était un reste du passé, le spectre d'un empire disparu: idée compréhensible, mais inexacte et nuisible (ceux qui ne sont pas anglo-saxons et les jeunes anglo-saxons eux-mêmes évoquent rarement avec nostalgie le passé impérial). La mentalité et les sentiments qui perpétuent le Commonwealth ont une finalité, ils ne découlent pas du passé, mais sont tournés vers l'avenir et sont inspirés par l'image réaliste que se font du Commonwealth les pays membres: un des instruments qui peuvent contribuer à la fraternité humaine.

